

## Une petite pause pour le porc bio

Sur cette filière en construction, les éleveurs doivent rester au tempo du marché. Tout en le stimulant.

« Avant de susciter de nouvelles conversions au porc bio, il faut prendre le temps d'absorber l'augmentation de production qui a été encore soutenue l'an passé », explique Samuel Chatelier-Lang, chez Biodirect (environ 55 % des porcs bio français). En 2011, on a produit en France environ 80 000 porcs charcutiers bio (1), soit presque 20 % de plus qu'en 2010. Dans le même temps, le marché, qui connaissait jusque-là des croissances à deux chiffres, a un peu ralenti. « Pour autant, il y aura encore de la place pour de nouveaux éleveurs, mais il faut temporiser un peu pour rester au tempo de débouchés qui restent néanmoins porteurs. »

### Sécuriser l'approvisionnement en bio

Ce palier intervient, heureusement, à une période où beaucoup des producteurs labels ou sur paille, qui souhaitaient choisir ce mode de production, ont déjà fait le pas. « Et puis en 2013, sur le plan commercial, de nouveaux projets de développement devraient aboutir,

avec la grande distribution et les circuits spécialisés. »

Autre défi pour la filière : sécuriser son approvisionnement en aliments bio. Comme leurs collègues « conventionnels », les éleveurs bio ont subi la hausse du prix des céréales. « Mais de manière un peu amortie, car beaucoup ont multiplié, localement ou entre régions, des contrats équilibrés avec des collègues en grandes cultures. »

Du côté des protéines le devoir est plus complexe, mais tous aspirent à plus d'autonomie. « Il sera sans doute toujours difficile de se passer du soja bio, au moins en post-sevrage. Mais pour les éleveurs équipés en Faf (fabrication d'aliments à la ferme), il y a des possibilités du côté du pois ou de la féverole. Et des travaux sont menés par l'Ifip (Institut français du porc) ou dans le cadre du programme Monalim bio en recherche de nouvelles solutions. »

Gwenaël DEMONT.

(1) Dont 20 000 à 25 000 en Bretagne.



Le marché du porc bio, qui connaissait une croissance à deux chiffres, a un peu ralenti.